

Docteur OLIVIER SÉVERAC

(1921 – 2011)

Nous n'avons que trop tardé à rendre hommage à celui qui fut un éminent académicien et un membre très estimé de notre compagnie.

C'est le pur hasard qui avait amené Olivier Séverac à poser ses valises dans la région d'Orléans. Il était né et avait fait toutes ses études à Angers, où son père était médecin. Très attaché à sa bonne ville, il y avait rencontré son épouse, Françoise, sur les bancs de la Faculté de Médecine et n'aurait pas remonté la Loire si, cherchant à s'installer, il n'avait appris d'un camarade que le père de celui-ci, le Dr. Deshayes, cherchait un repreneur pour son cabinet à Chevilly.

C'est donc à Chevilly qu'il s'est installé avec son épouse en 1940. Il devait y exercer jusqu'en 1986. Rude tâche, jusque relativement récemment, que celle d'un médecin de campagne ! Françoise, son épouse, se rappelle qu'il a été une fois appelé à se déranger en pleine nuit vingt et une nuits de suite, tout en assurant visites et consultations dans la journée. Les accouchements se passaient à la maison bien sûr et c'était lui qui y procédait, avec, dans les débuts, l'assistance de son épouse, elle-même médecin et devenue une fois ses enfants plus grands, entomopathologiste. Seul médecin aux alentours pendant 24 ans, il aura mis au monde toute une génération de petits Chevillais avant plus tard de les marier.

Car il faut aussi maire de Chevilly le temps d'une mandature, après y avoir été premier adjoint.

C'est au moment de la retraite que son épouse et lui sont venus s'installer à Orléans. Ce moment de la retraite ne pouvait pas manquer d'être difficile pour quelqu'un d'actif. L'Académie, où l'avait attiré notre confrère le D^r Jean Baranger et où il a été admis en 1989, a été un des moyens de combler ce vide et ce sentiment de soudaine inutilité qui accompagne les départs en retraite. Lui qui adorait les voyages, soigneusement préparés par des recherches et des lectures, qui était féru de musique, qui adorait les livres et la littérature au point de pouvoir dire parfois que lui et sa femme "vivaient dans une bibliothèque", a trouvé à l'Académie une pâture intellectuelle stimulante et un lieu de rencontres et de conversations amicales qui ont adouci son regret d'avoir dû passer le relais en tant que médecin. Très assidu aux séances toute l'année, il fuyait, cependant sitôt passée la dernière séance de juin, vers Croix-de-Vie, la ville de ses vacances d'enfance et de jeunesse, sur cette Côte de Lumière qu'il aimait tant.

Ses difficultés de déplacement, ces dernières années, l'ont éloigné de nous et chaque fois que je suis allé le voir pour lui porter son volume de *Mémoires*, il m'a dit combien il regrettait le plaisir qu'était pour lui le rendez-vous bi-mensuel de l'Académie. Lui qui avait été un très actif et très efficace secrétaire administratif de 1993 à 1996. avait tenu à rester en contact avec notre compagnie en devenant membre honoraire.

La bibliothèque de l'Académie possède quelques ouvrages de lui : *L'Ogre de Loire*, recueil de nouvelles, et *Vagabondages*, collection d'essais et de réflexions, tous deux parus aux éditions Lettr'im en 1993.

Au fil des années, il aura donné quelque seize communications, qui témoignent de sa curiosité intellectuelle et de sa très grande culture :

- en 1989 : *Les Croyances et les religions de la Chine*.

- en 1990 : *Quelques Notions sur la naissance de l'écriture.*
- en 1991 : trois communications :
Corvisart, un élève célèbre d'Antoine Petit.
Une approche historique et philosophique de la maladie.
De quelques écrivains qui, parmi tant d'autres, ont brocardé la médecine et les médecins.
- en 1992 : *De quelques notions, glanées çà et là, relatives à la mémoire humaine.*
- en 1993 : *Etienne Dolet, martyr de la pensée.*
- en 1994 : deux communications :
Le Cheminement d'un médecin rural en Beauce.
Essai sur Ambroise Paré, le père de la chirurgie française.
- en 1995 : *La Place de la commedia dell'arte dans le théâtre.*
- en 1996 : *Alchimie et alchimistes.*
- en 1998 : *L'Aventure médicale et personnelle, ou le parcours terrestre, d'Avicène.*
- en 1999 : *Vie et mort de Stefan Zweig.*
- en 2001 : *Un Aperçu de la littérature américaine contemporaine.*
- en 2002 : *La Chose écrite en Chine.*
- en 2003 : *De Bruller à Vercors.*

Il était un de ces médecins humanistes et cultivés comme nous en avons ou en avons eu quelques-uns parmi nous, et qui seront peut-être plus rares à trouver à l'avenir, du fait de la formation scientifique pure et dure des générations actuelles, rendue nécessaire par l'évolution de la science..

Sur les cinq enfants que lui et son épouse ont élevés, une fille est infirmière, une autre médecin du travail à La Réunion, leur fils aujourd'hui disparu était pharmacien et deux de leurs gendres sont médecins. Il y a aussi un médecin parmi leur petits-enfants et l'on peut espérer — que dis-je, souhaiter — qu'il y en aura au moins un parmi la génération montante de leurs douze arrière-petits-enfants.

Nous voulons vous dire, chère Madame, ainsi qu'à toute votre famille, la profonde estime et l'affection que nous portons à Olivier Séverac, auquel je vous propose, chères consoeurs et chers confrères, de rendre hommage par une minute de silence.

Je vous remercie.

Gérard Hocnard